

Les ailes très développées de *Schizodactylus monstrosus* DRU. sont, on le sait, très curieusement enroulées au repos vers leur extrémité; elles le sont assez étroitement pour qu'on puisse se demander si elles servent au vol. La littérature ne contient, pour autant que je sache, aucun renseignement à ce sujet. A noter que, vers l'extrémité, les deux ailes d'un même côté sont enroulées ensemble. Proximale, la région postérieure de l'élytre repose sur le dos de l'insecte, sa région antérieure retombe verticalement sur son flanc. Les deux régions dessinent donc ensemble un angle dièdre à peu près droit. Maniant un spécimen de collection qu'il avait ramolli, W. RAMME (*loc. cit.*) a montré qu'il suffit de faire rentrer les deux régions dans un même plan pour qu'au niveau de l'arête qui les sépare s'ouvre en éventail un triangle intercalé (1) de dimension considérable et soutenu par des nervures multiples; la courbure de ces nervures se réduit et l'aile se déroule. Les mouvements d'extension et d'aplanissement de l'aile sont ainsi conjugués que l'insecte peut aisément prendre son essor. Effectivement le D^r S.B.D. AGARWALA a vu voler des Schizodactyles à diverses reprises, la nuit; il en a vu entrer dans des maisons situées à environ 200 m de la rive du Gange. Le vol est pratiquement rectiligne.

F. CARPENTIER.

Sur la nymphose de *Cratotechus larvarum* L. (Hymenoptera Chalcidoidea-Eulophidae).

Nous avons trouvé, en 1952, à Huy, sur une feuille de cerisier, un groupe de nymphes obtectées, curieusement disposées en cercle. Au laboratoire, elles ont donné naissance, après quelques jours, à de petits chalcidiens que nous avons déterminés comme *Cratotechus larvarum* L., famille Eulophidae, sous-famille des Eulophinae.

Les membres de cette sous-famille vivent en ectoparasites de larves de Diptères et de Lépidoptères, le plus souvent d'espèces mineuses, mais aussi de larves libres.

Les espèces de *Cratotechus* s'attaquant à des chenilles libres ont l'habitude de se nymphoser en cercle ou en ellipse autour de la dépouille de l'hôte. Les nymphes sont toutes disposées de la même

(1) Ce triangle, comme le remarquait H.H. KARNY (*Traubia*, 1921, p. 174) est semblable mais bien plus développé que celui de l'élytre des Gryllides. L'étude morphologique des ailes de Schizodactyles n'a été encore qu'ébauchée.

façon: la tête vers le centre, la face ventrale dirigée vers le haut; elles sont fixées au substratum par la dernière mue larvaire. Cette habitude les a fait nommer « Tombstone pupae » par SCUDDER.

D'après CLAUSSEN (*Entomophagous Insects* 1940) ces nymphes seraient très exposées à un hyperparasitisme par d'autres Eulophidae ou membres de familles voisines. Jusqu'à présent, nous avons mis en élevage une dizaine de ces groupes de nymphes mais n'avons pas encore observé d'hyperparasites.

A. LAMEERE ne cite que *C. larvarum* L. comme représentant du genre en Belgique. Une espèce voisine, *C. longicornis* THOMP. parasite les larves de *Orgyia antiqua* L., en Allemagne.

En 1935, nous avons à nouveau trouvé de nombreux groupes de nymphes de *C. larvarum* L., sur cerisier et sur pommier, tant à Huy qu'à Gembloux, fin mai et début juin. Le nombre d'individus par groupe varie de 3 à 15. Au laboratoire, les éclosions se sont produites entre le 15-VI et le 1-VII. La plupart des Eulophinae hivernent à l'état de nymphe; si tel est le cas pour *C. larvarum* il y a au moins deux générations par an chez nous.

Nous n'avons jamais observé aucune chenille portant des larves, mais en 1953 nous avons trouvé plusieurs groupes de nymphes sur les feuilles d'un cerisier qui avait été ravagé par les larves d'*Argyroplote variegana* HB.

J. BERNARD.

— La séance est levée à 16 heures 30.

Assemblée mensuelle du 1^{er} août 1953

Présidence de M. C. SEGERS, *Président*.

— La séance est ouverte à 15 heures.

Présents: MM. J. BERNARD, J. COOREMAN, G. DEMOULIN, E. DERENNE, G. HERMAN, S.G. KIRIAKOFF, J. PASTEELS, C. SEGERS.

Excusés: MM. A. COLLART, A. JANSSENS, E. JANSSENS, R. TOLLET.

Erratum. — Notre collègue, M. M. GOETGHEBUER, nous prie de bien vouloir rectifier l'erreur suivante. *Bull. et Ann.*, tome 89, fasc. V-VI, p. 145, dernière ligne, remplacer (BRAY) par GOETGHEBUER).